

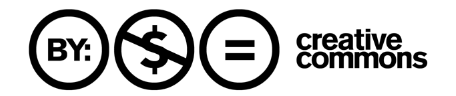
Population

L'accroissement de la population de la Chine

Colin Clark

Résumé

La population de la Chine, qui a fait l'objet de diverses études dans Population retient toujours l'attention, non seulement par son importance même, mais aussi par les nombreuses inconnues qui persistent à son sujet. Le dernier recensement remonte à 1953 et aucun résultat officiel sur le mouvement de la population n'a été publié depuis plusieurs années. Si, de ce fait, la situation présente est de moins en moins bien connue, à mesure qu'on s'éloigne du recensement, par contre les études rétrospectives tentées depuis quelques années permettent de mieux connaître le passé. M. Colin Clark, qui s'est livré à une étude des sources rétrospectives, présente ici une vue d'ensemble, qui porte particulièrement sur le siècle qui vient de s'écouler.



L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION DE LA CHINE

La population de la Chine, qui a fait l'objet de diverses études dans Population [1] *retient toujours l'attention, non seulement par son importance même, mais aussi par les nombreuses inconnues qui persistent à son sujet. Le dernier recensement remonte à 1953 et aucun résultat officiel sur le mouvement de la population n'a été publié depuis plusieurs années. Si, de ce fait, la situation présente est de moins en moins bien connue, à mesure qu'on s'éloigne du recensement, par contre les études rétrospectives tentées depuis quelques années permettent de mieux connaître le passé.* M. Colin CLARK, *qui s'est livré à une étude des sources rétrospectives, présente ici une vue d'ensemble, qui porte particulièrement sur le siècle qui vient de s'écouler.*

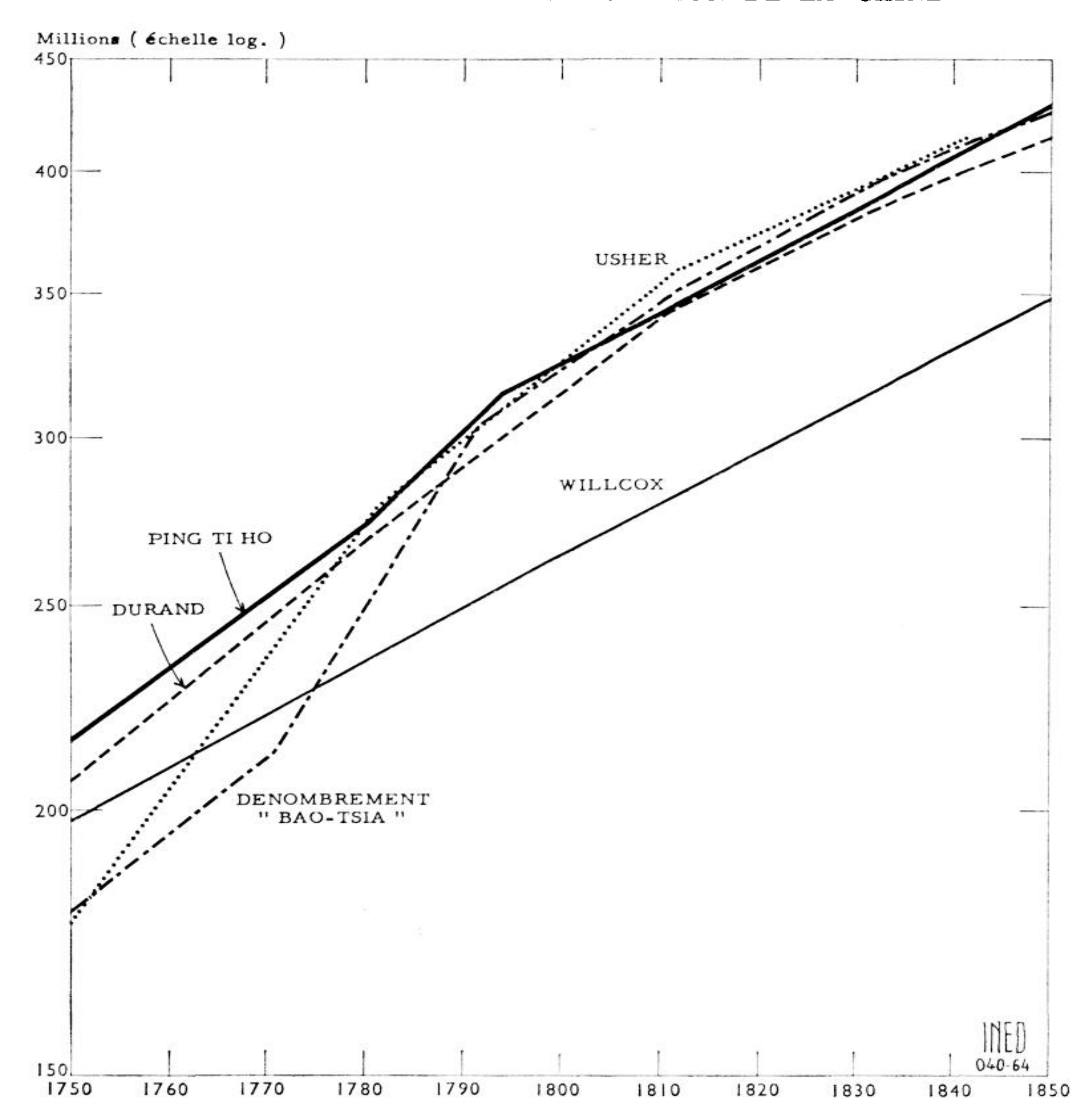
Bien que l'on dispose d'études intéressantes sur la population chinoise remontant jusqu'en l'an 500 avant Jésus-Christ [2], il suffira de nous arrêter en 1750, pour avoir la base des informations actuelles (graphique 1 et sources).

Il semble généralement accepté qu'après une période de trouble, un accroissement systématique de la population chinoise commença après la restauration de l'ordre, par les conquéreurs Mandchous, à la fin du XVIIe siècle. Ping-Hi Ho fixerait la date du début de l'accroissement rapide de la population,

---

(1) *Population de la Chine*, 1948, n. 2, p. 390-392.
La Chine devant le problème de l'accroissement de sa population, 1951, n° 4 p. 687.
Population de la Chine, 1954, n° 4, p. 744-746.
Recensement du 1er juillet 1953. Méthodes et résultats, traduit par Ch. MIGNET, 1956, n° 4, p. 725-736.
Limitation des naissances en Chine et au Japon, 1956, n° 3, p. 564.
Population de la Chine. Nouvelles données, nouvelle politique, par Alfred SAUVY, 1957, n° 4, p. 695-706.
Médecine et sécurité sociale en Chine, par Geroges DAVIDOFF, 1957, n° 4, p. 679-694.
Difficultés en Chine concernant la population urbaine, 1958, n° 2, p. 309-310.
La population de la Chine et son économie, par Roland PRESSAT, 1958, n° 4, p. 569-590.
La population de la Chine de 1934 à 1958, 1960, n° 1, p. 147-148.
La population de la Chine. Nouveaux renseignements, 1960, n° 2, p. 360-362.
La population de la Chine. Structure et évolution récente, par Roland PRESSAT, 1961, n° 4, p. 649-664.
Quelques données récentes sur la population en Chine, par Gilbert ÉTIENNE, 1962, n° 3, p. 459 à 464.
Données récentes sur la population chinoise. Janvier-mars 1963, p. 151-152.

(2) Pour un examen étendu des faits historiques, voir TAYLOR, *Canadian Journal of Economics and Political Science*, août 1950.



Graphique n° 1. — Évolution de la population de la Chine d'après diverses sources, de 1750 à 1850.

vers 1683; il trouve de réelles preuves de cet accroissement, durant le XVIII[e] siècle, dans un certain nombre de sources différentes.

Vers la fin du siècle, après le règne du philosophe-empereur Ch'ien Lung (qui envoya une réponse très condescendante au roi George III d'Angleterre, lorsque ce monarque demanda s'il pouvait ouvrir une ambassade en Chine en 1794) l'ordre public n'était pas aussi bien maintenu qu'au siècle précédent. Les interventions étrangères commençaient, et vers 1839, la Chine était engagée dans la guerre de l'opium contre l'Angleterre [(1)]. La plupart des auteurs s'accordent à admettre quelque ralentissement dans le taux de croissance de la population après 1800. Alors que leur avis diffère sur celui du XVIII[e] siècle,

(1) La Grande-Bretagne fit cette guerre, afin de forcer l'empereur de Chine à ouvrir ses ports au commerce de la Compagnie des Indes orientales, qui était très intéressée à la vente de l'opium. Bien que légalement interdit, ce commerce avait été admis, jusque là, par des fonctionnaires chinois corrompus.

ils acceptent 0,5 % par an entre 1800 et 1850. Willcox, qui calcule une population chinoise au XIXe et XXe siècle bien inférieure à celle d'autres estimations, tombe aussi d'accord sur un taux de croissance de 0,5 % dans la première moitié du XIXe siècle.

Toutes les autorités admettent qu'il y eut un sérieux arrêt de l'accroissement de la population après 1850. Carr-Saunders [1] évalue la population chinoise à 430 millions en 1850 et à nouveau la même en 1900, augmentant légèrement à 450 millions en 1933. Ping-Ti Ho accepte ces chiffres pour 1850 et 1900, voyant, en outre, en eux une preuve que la population était bien inférieure à 430 millions en 1872. Willcox croit que son chiffre de 350 millions pour 1850 s'impose aussi pour 1937.

Après le heurt de la guerre de l'opium et le traité de 1842 qui exigeait l'ouverture des ports chinois aux commerçants étrangers, la Chine souffrit d'une bien plus grande destruction et effusion de sang, par suite d'une série de guerres et d'interventions étrangères, commençant en 1850 par la révolte des Taïpings. Le chef de cette révolte (dont le nom par une tragique ironie, signifiait « Divine Paix ») prêchait une curieuse parodie du Christianisme. Les rebelles et les troupes impériales, combattirent et dévastèrent le pays avec une extrême sauvagerie. En 1860, les armées françaises et britanniques intervinrent et dix ans de plus s'écoulèrent avant le rétablissement de la paix.

On objectera peut-être qu'une rébellion, sur une étendue limitée du pays, si prolongée soit-elle, peut difficilement avoir été responsable de l'arrêt et même du renversement du taux de croissance de la population de la Chine entière. Ping-Ti Ho, pourtant, présente des preuves frappantes pour montrer que les cinq provinces dévastées par la révolte des Taïpings et la guerre de Nien qui suivit, et qui constituent la partie la plus riche et la plus peuplée de la Chine, contenant 40 % de la population entière de la Chine en 1850, ne s'en sont pas encore remises.

TABLEAU I. — POPULATION DES PROVINCES DÉVASTÉES DURANT LES GUERRES DES TAÏPINGS ET DE NIEN (millions)

	1850	1953
Kiangsu	44	47
Tchekiang	30	23
Anhwei	38	30
Kiangsi	25	17
Houpei	34	28
	171	145

Ping-Ti Ho mentionne une intéressante preuve d'une autre source, le récit de Richthofen, voyageur allemand de l'époque. La terre à usage agricole dans cette zone, en 1860, était vendue le quarantième du prix courant, en 1850.

(1) *World Population, Past growth and Present Trends*, Oxford 1933.

Les prix qui avaient cours en 1850 (si l'on évalue approximativement le pouvoir d'achat de la monnaie chinoise en produits agricoles à ce moment) suggèrent une population dense, comparable à celle du Japon; les prix de la terre en 1860 évoquent, au contraire un pays presque inhabité.

Évaluation de C. H. Chen. Un des rares écrivains à avoir fait une évaluation pour le demi-siècle suivant, est C. H. Chen [1] qui suggère un faible accroissement du taux de 0,1 % par an, commençant en 1872, augmentant jusqu'à 0,6 %, après 1887.

TABLEAU II. — POPULATION ESTIMÉE PAR C. H. CHEN (millions)

1872	330
1887	338
1900	367
1916	410

La grande enquête de J. L. Buck. Une autre source d'informations a été la vaste étude de plusieurs centaines de villages chinois vers 1930, par J. L. Buck [2]. Comme professeur d'économie rurale à Nanking, Buck employait d'anciens élèves au rassemblement de renseignements statistiques sur chaque détail de la vie agricole et rurale, portant sur une année entière, dans un grand nombre de villages échantillons. Le travail fut fait à fond et les résultats examinés de façon critique, avant d'être mis en tableaux. Il en résulte que notre connaissance de l'agriculture chinoise est beaucoup plus précise encore que ce que nous savons de n'importe quel autre pays asiatique (sauf le Japon).

L'un des sujets de l'enquête était la population. Dans le livre, les résultats furent publiés sous une forme vague [3]. Sa première méthode consiste à utiliser son échantillon pour obtenir le nombre moyen de personnes par famille, puis à appliquer ce résultat aux chiffres officiels du nombre de familles rurales. Ce procédé donna un total nettement trop faible pour l'ensemble de la Chine, et l'amena à conclure que les données officielles étaient défectueuses.

Une seconde méthode d'évaluation ignora les données officielles et utilisa simplement un échantillon, pour en déduire la population agricole par unité de superficie de terre cultivée, sur toute la Chine (excepté les provinces de la Mandchourie, et quelques régions montagneuses et pas habitées). Cette

---

(1) *Institut International de Statistique*, Compte-rendus, tome 25.

(2) Résultats publiés dans *Land Utilisation in China*.

(3) BUCK a affirmé (renseignement privé) que son propre raisonnement l'avait amené à conclure à une très forte population pour la Chine à cette date; mais qu'il avait été dissuadé de publier cette conclusion par les autres experts démographes avec lesquels il était associé dans cette enquête.

méthode arrivait, pour la seule population agricole, à 489 millions. Le coefficient par lequel il faut la multiplier pour obtenir la population totale est des plus incertains : Un calcul donne un résultat bien supérieur à 600 millions. Le nombre de ceux qui sont occupés à des activités purement agricoles doit cependant être très peu inférieur au total de la population chinoise; l'incertitude apparaît, lorsqu'il s'agit du grand nombre des gens occupés à temps partiel dans l'agriculture et à temps partiel dans d'autres activités. Si nous supposons que tous les habitants dans les villages et dans les petites villes ont au moins quelques activités agricoles à temps partiel, et étaient donc compris dans l'échantillon de Buck, il ne nous reste plus qu'à tenir compte des habitants des grandes villes, évalués à 10 % de toute la population. A une population agricole de 489 millions correspond alors une population totale de 544 millions, excluant la Mandchourie et les régions montagneuses, ou à peu près 575 millions en tout, en 1930.

Nous ne pouvons pas analyser plus en détail ces différences. Mais nous verrons plus loin que l'hypothèse d'une population de 575 millions d'habitants pour 1930 est en accord avec d'autres preuves.

Composition de la population, fécondité, mortalité.

Examinons les renseignements dont nous pouvons disposer sur la composition par âges de la population, la mortalité, la fécondité spécifique. Chi-Ming Chiao [1], associé de Buck, prépara une pyramide des âges pour 1930 environ. Chiao, Thompson et Chen [2] évaluèrent la mortalité spécifique par âge, dans un district pris comme échantillon en 1932. Un autre associé de Buck prépara une table de survie pour la population chinoise rurale [3]. Ta Chen [4] donna la distribution des âges fournie par le recensement de 1953 sous forme de pourcentage, ainsi qu'un certain nombre d'estimations antérieures à la distribution des âges, basées sur des échantillons, qui présentait une similarité considérable avec le recensement, sans toutefois être exactement les mêmes. Une interpolation du tableau des âges fut faite [5]. On peut obtenir la fécondité spécifique des femmes par groupe d'âge, pour la population rurale de Formose [6]. Elle a présenté peu de variation pour la génération des femmes nées entre 1890 et 1920. Le procédé consistait à interpoler le tableau des âges et à exprimer chaque entrée comme un nombre absolu d'hommes et de femmes par groupe d'âge. Si l'on applique le tableau de survie à ces données et si l'on remonte en arrière, on peut en déduire le nombre de naissances, garçons et filles que l'on suppose s'être produites à différentes dates dans le passé.

(1) *Milbank Memorial Quarterly*, octobre 1933 et avril 1934.
(2) *An Experiment in the registration of vital statistics in China*, Scripps Foundation, Miami University, Oxford, Ohio U.S.A.
(3) SEIFERT, *Milbank Memorial Quarterly*, juillet 1935.
(4) *American Journal of Sociology*, décembre 1946 et *Institut International de Statistique.* Compte-rendus 1957.
(5) *Population Trends in Eastern Europe, U.S.S.R. and China*, p. 105 (Milbank Memorial Foundation).
(6) TUAN, *Population studies*, juillet 1958. (Cependant une étude plus récente dans *Population studies* de mars 1963 montre qu'une chute brutale de la fécondité à Formose commence vers 1955.

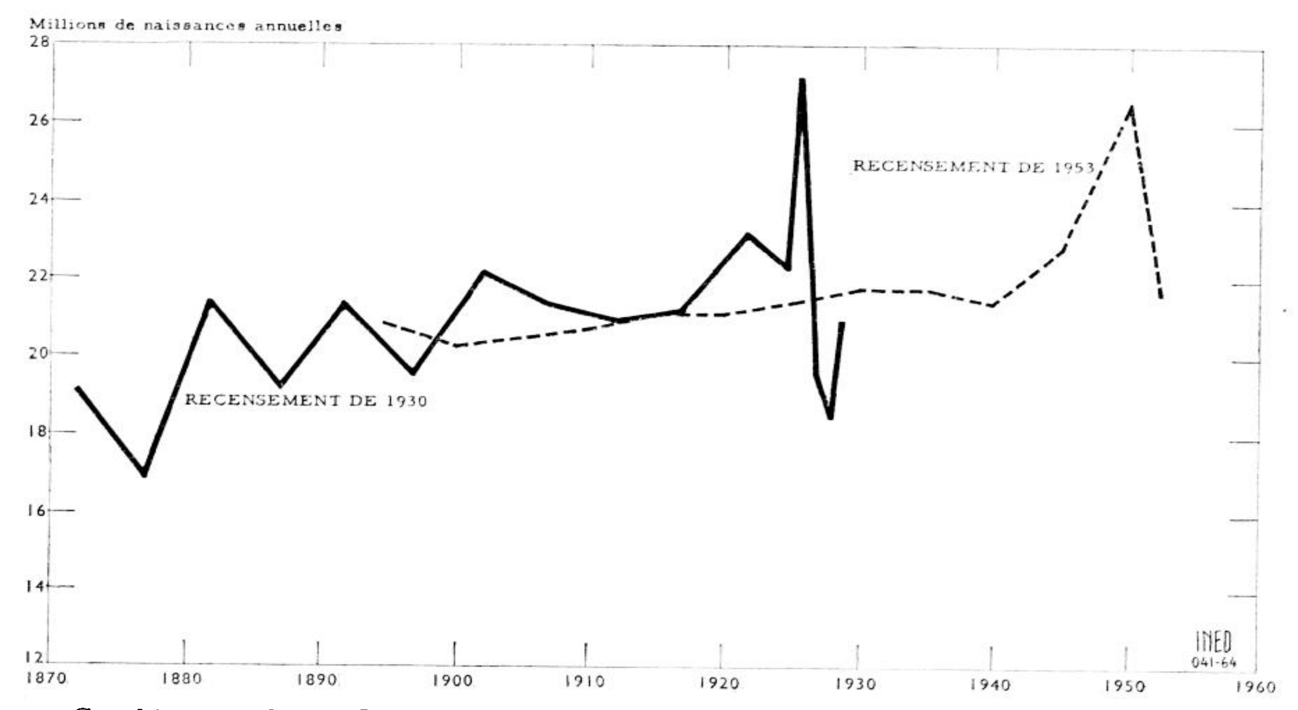
Le tableau de survie de Seifert donnait des résultats improbables. Lorsque nous remontons dans le temps, il indiquait beaucoup moins de naissances de garçons que de filles, ce qui n'est certainement pas le cas. Le tableau de survie déduit des données de la Fondation Scripps donne des résultats cohérents, et fut donc utilisé.

Incidemment Chiao remarquait que la Chine avait un rapport exeptionnellement fort de naissances masculines. On pense parfois que la valeur élevée du rapport des naissances masculines représente l'infanticide caché de filles. Mais, selon Chiao, même les statistiques des hôpitaux recueillies et contrôlées avec soin, indiquent un rapport de 1.10 (graphique et tableaux en annexe).

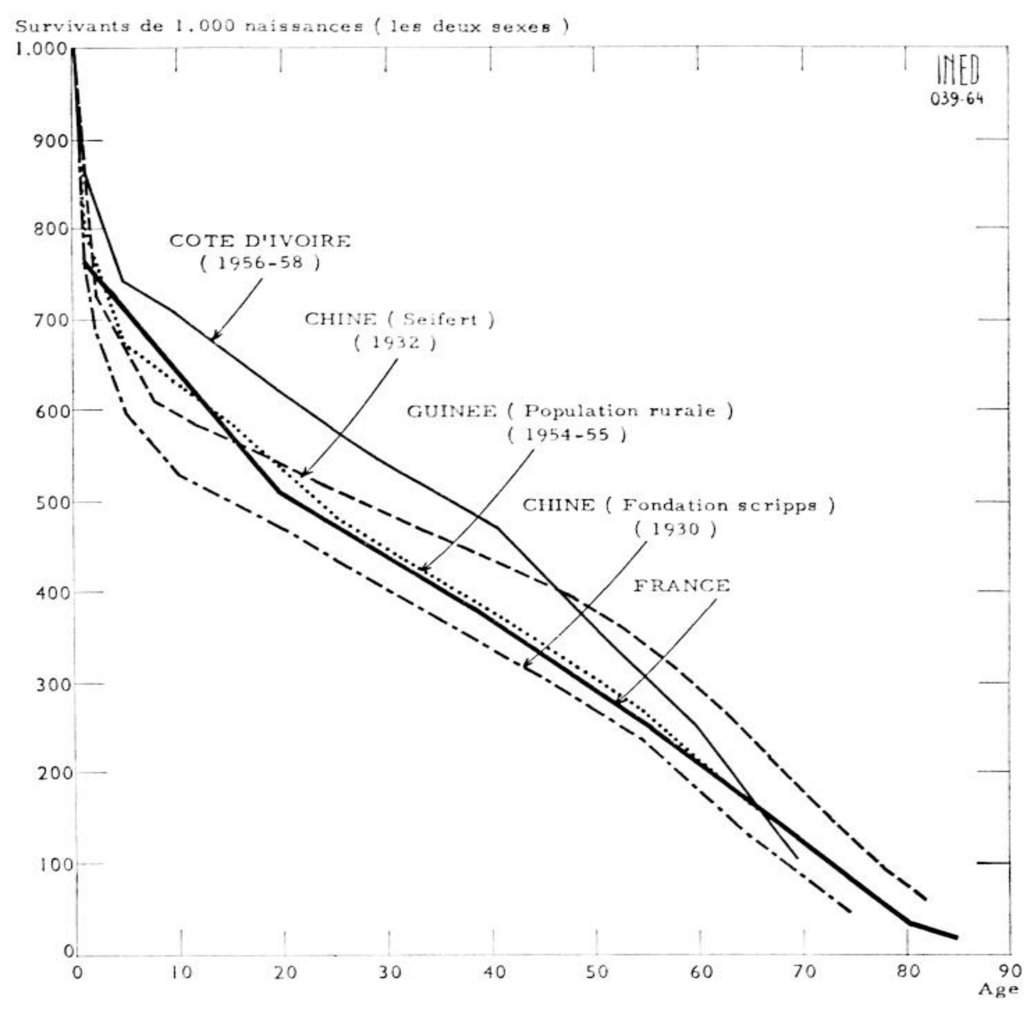
Les résultats obtenus ne sont pas très satisfaisants, mais indiquent des ordres de grandeur. Les violentes oscillations dans les résultats annuels des quatre années avant 1930 représentent clairement une erreur d'échantillonnage. Il est probable que le recensement sous-estimait considérablement le nombre d'enfants de moins d'un an. On pouvait s'attendre à ce que le nombre des naissances augmentât après la fin des hostilités en 1945, mais moins brutalement que l'indique le graphique.

D'une manière générale, le graphique confirme ce que nous attendions, à savoir un retour à la normale du nombre des naissances après 1870, se ralentissant probablement avec la reprise de la guerre civile vers 1916, et s'arrêtant après l'invasion japonaise, qui commence en 1931.

L'application de la fécondité spécifique de Formose donne quelques 25 % de naissances de plus que les présentes déductions. Nous devons conclure que cette fécondité spécifique, qui nous amène à une fécondité totale d'environ 7 à Formose, ne s'applique pas à la Chine continentale.



Graphique n° 2. — Naissances annuelles déduites des recensements de 1930 et 1953.



Graphique n° 3. — Tables de survies d'après plusieurs sources (France XVIIIe siècle)

Tables de survie. Le graphique 3 compare des tables de survie [1]. Il est intéressant de constater combien les taux de survie de la Guinée rurale et de la France du XVIIIe siècle [2] sont semblables (en ville, le taux de survie est légèrement plus élevé). La Côte d'Ivoire, par contre, est une région considérablement plus avancée, économiquement et socialement.

Il y a un très sérieux manque de précision dans les renseignements sur la mortalité en Afrique, ou dans toute autre partie sous-développée du monde. Un tableau de survie pour le Congo belge en 1951, paru dans l'*Annuaire démographique des Nations-Unies* ressemble à celui cité pour la Côte d'Ivoire mais il y a des raisons de croire que les décès furent sous-estimés au Congo, belge.

Compte-tenu de ce que nous savons de la Chine rurale nous pouvons penser qu'elle souffrait de toutes les maladies infectieuses et parasitaires de la Guinée rurale avec en plus, et largement répandues, la faim et la malnutrition, tout au moins pour certaines années, et aussi (durant la période

(1) Données africaines de l'Annuaire démographique 1961. États-Unis.
(2) Calculé par DUVILLARD, cité par SAUVY « De Malthus à Mao-Tsé-Toung ».

que nous considérons) une guerre civile intermittente. Les évaluations des taux de survie de la Fondation Scripps, inférieurs à ceux de la Guineé rurale aujourd'hui, ou de la France du XVIIIe siècle, semblent nettement plus plausibles que celles de Seifert.

Ceux qui cherchent à construire un modèle pour la croissance de la population chinoise pourraient peut-être considérer une transition graduelle d'une courbe de survie telle que celle estimée par la Fondation Scripps à un type de courbe telle que celle de la Côte d'Ivoire, lorsque les mesures pour la santé publique s'amélioreront. Un tel changement a commencé, mais il faudra attendre de nombreuses années avant que la Chine rurale dans son ensemble, atteigne ce niveau. La fécondité, dans le passé, semble avoir été environ quatre cinquièmes de celle de la population rurale de Formose. Tout facteur qui accroît la fécondité (tel que l'abolition de la polygamie) sera pourtant plus que compensé probablement par le fort manque de logements des populations urbaines, et d'autres facteurs défavorables à la fécondité. Le déficit répété des moissons depuis 1959 a probablement conduit à de nombreux décès, par suite de nutrition insuffisante. Même pour les plus audacieux, il apparaît pourtant que nous devons attendre quelques informations supplémentaires avant que ne vienne le jour où nous pourrons construire des modèles pour la population chinoise.

Résumé. Nous pouvons résumer notre conclusion générale sur le passé :

De 430 millions en 1850, nous pouvons supposer une chute à 400 millions en 1870. Pour la période suivante, d'un ordre politique relativement stable, nous pouvons supposer une croissance à un taux de 0,75 % par an jusqu'à 560 millions en 1915. A partir de ce moment nous prenons le taux de croissance de 0,2 % par an jusqu'à 575 millions, comme le faisait Buck en 1930. (L'évaluation des naissances présentant cette tendance, et ne nécessitant pas de sérieuses modifications de la pyramide des âges, nous pouvons l'utiliser comme la mesure d'une tendance de toute la population). Durant la première partie de l'invasion japonaise entre 1930 et 1937, nous pouvons supposer que la population reste constante avec 575 millions, et décroît après cette date, bien que moins violemment qu'elle ne l'avait fait pour la période après 1850. Nous avons suivi la publication de Milbank, en prenant une population de 582 millions, en 1953, pour les calculs précédents; le bureau de recensement des États-Unis [1] considère qu'il y avait quelques sous-estimations et adopte le chiffre de 602 millions. Une publication officielle chinoise postérieure au recensement [2] élève l'évaluation en 1953 à 595 millions.

Le lecteur trouvera en annexe un rassemblement des diverses données statistiques.

Colin CLARK.

---

[1] « *The size, composition and growth of the population of mainland China* », *International Population Statistics Reports*, séries T. 90, N° 15, U.S. Department of Commerce. Bureau of Census.

[2] « *Ten Great Years* », Pékin, 1959.

Annexe statistique. — Tableau I. — Données sur la fécondité

Age en années	Composition de la population totale en % — 1930 — Sexe masculin	1930 — Sexe féminin	1930-1953 (a)	Recensement de 1953	Millions d'habitants par année d'âge — 1930 (b) — Sexe masculin	1930 (b) — Sexe féminin	1930 (c) — Sexe masculin	1930 (c) — Sexe féminin	Survivants pour 1.000 naissances à l'âge final du groupe (Scripps) — Sexe masculin	(Scripps) — Sexe féminin	Survivants pour 1.000 naissances à l'âge médian du groupe (Seifert) — Sexe masculin	(Seifert) — Sexe féminin
Moins de 1 an	3,3	3,1	14,1	3,3	9,95	8,48	19,2		779	736	919	922
1 an	2,3	2,5		12,3	6,90	6,85	9,15	8,67	704	652	–	–
2 ans	2,4	2,3			7,24	6,28			672	611	718	721
3 ans	3,1	3,1			9,31	8,47			648	581	–	–
4 ans	2,4	2,5			7,24	6,85			627	558	–	–
5-9 ans	12,2	11,6	22,5	20,3	7,36	6,28	6,76	5,99	567	491	610	614
10-14 ans	10,7	9,1			6,37	4,91	5,86	5,05	534	463	575	582
15-19 ans	9,6	8,9	16,1	17,3	5,77	4,85	5,56	4,88	508	430	550	555
20-24 ans	8,7	8,8			5,24	4,80	5,13	4,60	469	399	527	523
25-29 ans	8,3	8,5	14,6	14,6	5,01	4,64	4,65	4,20	–	–	502	493
30-34 ans	7,0	6,7			4,21	3,67	4,22	3,87	409	332	480	465
35-39 ans	7,0	6,5	12,7	12,0	4,21	3,67	3,86	3,53	–	–	458	438
40-44 ans	5,5	5,6			3,31	3,06	3,44	3,14	319	287	433	410
45-49 ans	5,4	5,8	10,0	9,3	3,25	3,18	3,02	2,80	.	–	403	383
50-54 ans	4,0	4,1			2,41	2,26	2,54	2,46	222	238	368	353
55-59 ans	3,2	4,1	6,7	6,5	1,92	2,26	2,12	2,13	–	–	322	314
60-64 ans	2,3	2,8			1,38	1,53	1,63	1,74	89	171	268	266
65-69 ans	1,3	1,9	2,7	3,4	0,78	1,05	1,09	1,29	–	–	210	211
70-74 ans	0,7	1,1			0,43	0,60	0,67	0,84	10	75	148	155
75-79 ans	0,4	0,6	0,6	1,0	0,24	0,33	0,30	0,45	–	–	91	105
80-84 ans	0,2	0,3			0,11	0,16	0,12	0,17	–	–	48	61
80 ans et plus	–	0,1			–	0,05	0,06	0,11	–	–	18	28
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	575		307	280	–	–	–	–

(a) Moyenne non pondérée de diverses données.
(b) Population totale estimée à 575 millions.
(c) Population totale estimée à 307 millions de sexe masculin et 280 millions de sexe féminin (interpolation de Milbank).

Tableau II. — Population par âge et table de survie

Naissances (en millions par années)						Taux de fécondité à Formose (a)	
Déduites de la table de survie Scripps pour 1930			D'après les données de 1953				
Année de naissance	Sexe masculin	Sexe féminin	Année de naissance	Sexe masculin	Sexef éminin	Age	%
1929	10,6	10,1	1952-1953	21,9			
1928	8,9	9,4	1948-1952	13,0	13,4		
1927	10,1	9,4	1943-1947	11,3	11,4		
1926	13,5	13,5	1938-1942	10,6	10,6		
1925	10,8	11,4	1933-1937	10,6	11,0	15 à 19 ans	0,10
1920-1924	11,7	11,4	1928-1932	10,5	11,1	20 à 24 ans	0,31
1915-1919	11,1	9,9	1923-1927	10,3	11,0	25 à 29 ans	0,33
1910-1914	10,5	10,3	1918-1922	9,9	11,1	30 à 34 ans	0,29
1905-1909	10,2	11,1	1913-1917	10,0	11,0	35 à 39 ans	0,25
1900-1904	10,5	11,6	1908-1912	10,1	10,5	40 à 44 ans	0,12
1895-1899	9,5	10,0	1903-1907	10,2	10,2	45 à 49 ans	0,01
1890-1894	10,4	10,9	1898-1902	10,3	9,9		
1885-1889	9,3	9,8	1893-1897	11,2	9,7		
1880-1884	10,5	11,0					
1875-1879	8,5	8,5					
1870-1874	9,6	9,7					
Naissances qu'auraient données (en millions) les taux de fécondité à Formose			En 1930	26,8			
			En 1953	28,4			

(a) Taux moyens pour les femmes des générations nées de 1890 à 1920.